

La famille Ioussoupow et le canton de Vaud

Autor(en): **H.T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.03.2019**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-27842>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aussi ne tenons-nous qu'à publier ce témoin très certainement inconnu, d'une malheureuse affaire, et à le livrer, s'il en vaut la peine, aux réflexions des érudits.

Arthur JEANRENAUD.

A PROPOS DE SAUBRAZ

Dans notre numéro de juin M. Eug. Ritter faisait intervenir à propos du nom du village de Saubraz, celui de la famille de Beusobre. Nous recevons à ce sujet la note suivante :

La famille de Beusobre est d'origine française. Celle de son nom serait, d'après les recherches de M. de B. depuis 1882 ou même avant, celui d'un territoire situé dans une commune du Lot-et-Garonne. Le nom de ce territoire est d'origine latine. M. Eug. Ritter, qui en sait long sur l'origine des noms, pourrait, peut-être, chercher aussi celle de Saubraz comme dérivant du latin. G. de B.

LA FAMILLE IOUSSOPOW ET LE CANTON DE VAUD¹

La princesse Tatiana Ioussoupow, née de Ribeaupierre, fille de l'ambassadeur russe à Berlin Jean de Ribeaupierre, devenue en 1856 la femme du prince Nicolas Ioussoupow, décédée en 1879, et qui était la grand'mère du prince Félix Ioussoupow, le meurtrier de Raspoutine, n'était pas une inconnue dans la région de La Côte où elle avait des parents issus de son arrière-grand-père Marc-Etienne de Ribeaupierre.

¹ Notes au sujet de l'article S. Bonnet, *Revue historique vaudoise*, 1927, page 185.

Elle a même habité avec son mari une propriété située au bord du lac, à 4 km. de Nyon, en face de Charlemont, commune de Crans, que la famille Ioussoupow possédait encore il y a quelques années et qui s'appelle encore aujourd'hui la villa Tatiana, en souvenir de son prénom.

H. T.

CHRONIQUE

La *Société du Vieux-Moudon* a eu son assemblée générale annuelle le 23 octobre dans le nouveau bâtiment de l'École primaire, séance intéressante qui avait attiré un grand nombre de personnes. Sous la présidence de M. Cherpillod, syndic de Moudon, on entendit une très savoureuse et savante communication de M. André Kohler, professeur au Collège classique de Lausanne sur le château de Lucens, résidence des baillis bernois et sur les pouvoirs et l'existence de ces derniers. Nous espérons pouvoir publier prochainement ce travail dans la *Revue historique vaudoise*. L'assemblée visita ensuite les collections historiques déjà groupées par l'association et qui constituent le noyau d'un *Musée du Vieux-Moudon*. On fut généralement étonné en voyant la valeur, l'intérêt et l'abondance des objets déjà rassemblés par les soins d'un petit groupe de personnes au nombre desquelles il faut citer le très aimable et actif conservateur, M. Meyer. Dans une reprise de la séance, on eut le grand plaisir d'entendre M. G.-A. Bridel, président de l'association du Vieux-Lausanne, qui donna à ses amis du Vieux-Moudon un grand nombre de conseils au sujet du développement futur de leurs collections et des séries d'objets qui doivent surtout attirer leur attention.

* * *

Après la Bourgogne, la Savoie. Si la *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie à Dijon en 1926, elle pouvait à plus forte raison songer en 1927, à une excursion en Savoie avec laquelle le Pays de Vaud a eu de si intimes relations au moyen âge.

Malgré un temps déplorable, soixante personnes ont répondu à la convocation du Comité le samedi 24 septembre et se sont rendues